

■ Anne-Marie Rastel : l'art singulier



Depuis toute petite, cette artiste peintre qui signe ses œuvres sous le nom de Teoua (qui signifie bonheur en tibétain), a une passion pour la peinture mais aussi pour l'écriture et la photo. Elle se souvient avec nostalgie de l'époque où enfant, elle passait des heures dans l'atelier du peintre cannois Woulfart. Autodidacte, elle a réalisé une centaine de toiles. Si, à ses débuts, elle peignait du figuratif axé sur les symboliques ethniques, océaniques (sur les arts premiers), elle est passée à une autre forme d'art qui s'apparente à l'art singulier. « *Je fais les choses spontanément, intuitivement, je ne recherche plus ni la beauté, ni la perfection* » souligne Anne-Marie Rastel. « L'art est tout simplement une forme de langage, une manière d'exprimer ses émotions autrement » poursuit-elle. Spécialisée dans l'acrylique sur des grands formats, elle travaille actuellement sur des châssis ronds.

« *Ce format fait référence au mandala, le cercle, figure parfaite, symbole de l'infini car l'Homme n'a pas fini de se poser des questions, et les réponses sont (parfois) dans le cercle* ». Grâce à l'art, elle renoue avec une approche spirituelle de la vie. Son maître, c'est Frida Khalo, peintre mexicaine dont le destin et les œuvres ont touché son cœur. « *Frida est mon âme sœur.* » Elle a exposé au Salon Art et décoration Côté Sud du magazine éponyme et aussi au salon Femmes Porte de Versailles, plus récemment à la Case à Palabres en octobre ici à Salon.

Ses projets : élaborer des toiles qui évolueraient vers la forme de talismans géants composés d'objets de toutes sortes, bric-à-brac de l'âme, et puis trouver d'autres lieux pour exposer son travail. Pour découvrir son talent n'hésitez pas à consulter son site www.aa-artstudio.com.